



LA CHINE AU GRAND TROT!



© Jean-Luc Lemaire/Le Trot

Le cheval a la côte en Chine. Après le sport de haut niveau et l'enseignement, le pays se passionne désormais pour les courses de trot. Et, comme souvent, le modèle français séduit. C'est ainsi que depuis plus de dix ans, Le Trot, la société-mère du trot en France, se mobilise pour transmettre son savoir-faire et contribuer au développement des courses sur ce nouveau marché. Le 25 février, à l'occasion du Nouvel An Chinois, l'hippodrome de Paris-Vincennes a célébré une collaboration prometteuse, en présence notamment de Dominique de Bellaigue, président du Trot, et de Benjamin Griveaux, secrétaire d'État auprès du Premier ministre.

En ouverture et ci-contre à droite: le 25 février, une délégation de la China Horse Industry Association a été reçue à l'hippodrome de Paris-Vincennes. Ses représentants posent ici avec Dominique de Bellaigue, président du Trot.

Onze mille spectateurs sont venus admirer quelques-uns des meilleurs Trotteurs du monde courir sur la belle piste de Vincennes le 25 février, à l'occasion du Prix de Paris. En parallèle des animations proposées au public, Le Trot a reçu une délégation de la China Horse Industry Association (CHIA), organe en charge de la filière équine et rattaché au ministère de l'Agriculture chinois. «Le Trot avait déjà signé un accord avec la CHIA en 2013 afin d'ouvrir le stud-book du Trotteur Français (TF) en Chine», rappelle Emmanuelle Morvillers, chef du département international de la société-mère. Conséquence immédiate: des TF ont rejoint la Chine et débuté une nouvelle carrière à la reproduction. Cette journée du 25 février a donné le coup d'envoi d'une série d'actions visant à intensifier les relations entre les deux filières. «La CHIA a soutenu l'une des courses du programme», explique Emmanuelle Morvillers. «Nous en avons également profité pour remettre le trophée du meilleur TF en Chine.» Un prélude à une visite de plusieurs jours qui a mené les Chinois à la Garde républicaine puis au siège du Pari Mutuel Urbain (PMU) – afin d'évoquer la suite du partenariat – et enfin au domaine de Grosbois.

Le modèle français s'exporte

Ces rencontres ont permis une avancée importante dans les échanges entre les deux pays: la signature d'une convention entre la CHIA, le

PMU, Le Trot et France Galop dans le but de développer les courses en Asie. «Les courses de trot ont toujours existé en Chine, notamment dans le nord en Mongolie-Intérieure», précise Emmanuelle Morvillers. À une différence près: les paris sont interdits. Pour l'heure, la priorité est au développement de l'élevage grâce, entre autres, aux cinq étalons et trois juments français exportés il y a quelques années dans le Xinjiang, l'une des provinces produisant traditionnellement des chevaux destinés aux courses de trot. Côté courses, le nord de la Chine reste la zone comptant le plus grand nombre d'hippodromes, jusqu'à la frontière avec le Kazakhstan. «Les courses font partie de la culture chinoise, notamment à travers les Jeux ethniques, sortes de jeux olympiques chinois incluant des courses de trot et de galop», rapporte Emmanuelle Morvillers.

Deux personnes ont œuvré dans l'ombre pour mettre sur pied cette opération. Michelle Chen, chargée de mission de l'UNIC en Chine, et Tingting Quin, représentant le PMU, ont assuré l'intermédiation avec la CHIA et travaillé étroitement avec les différents organismes (Le Trot, PMU, etc.) afin de concrétiser ce projet. «Notre objectif est de démontrer que le modèle français va permettre à la Chine de développer l'élevage et ainsi contribuer à la valorisation de ses territoires», insiste Emmanuelle Morvillers. Sans oublier qu'en France, ce sont les courses qui



© Jean-Luc Lemaire/Le Trot

financent l'État et non l'inverse, un modèle économique que cette mission va tenter d'enseigner à ses homologues. ■



Votre Atout
a été sacré meilleur Trotteur Français
de l'année 2017 en Chine.